

[2] Cor 23: Si $p \mid m$, G admet des sous-groupes d'ordre p^i pour $0 \leq i \leq d$ où $n = p^d m$ avec $p \nmid m$.

Cor 24: (Théorème de Cauchy) Si $p \nmid m$, G admet un élément d'ordre p .

App 25: Un groupe d'ordre 63 n'est jamais simple.

II) Cas des groupes abéliens

A) Groupes cycliques

Def 26: G est dit cyclique si $\exists g \in G / G = \langle g \rangle = \{g^k \mid k \in \mathbb{N}\}$

Rem 27: Un groupe cyclique est en particulier abélien.

Thm 28: Les groupes $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ sont les seuls groupes cycliques à isomorphisme près.

Prop 29: Si $G = \langle g \rangle$, les générateurs de G sont les g^k tels que $k \cdot n = 1$

Thm 30: S_n n'est pas premier, G est cyclique.

Thm 31: Si G est cyclique, tout sous-groupe de G est cyclique d'ordre divisant n . Réciproquement, si $n \mid d \mid n$, si $G = \langle g \rangle$, $H = \langle g^{\frac{n}{d}} \rangle$ est l'unique sous-groupe d'ordre d .

B) Structure des groupes abéliens finis

On supposera ici que G est abélien avec $n > 2$.

LEM 32: Soit $a \in G$ d'ordre maximal $\theta(a)$. Pour tout $g \in G \setminus \{a\}$, il existe $x \in G$ tel que $G(x) = \theta(g)$ et $x = ga$

Thm 33: Il existe des entiers premiers $q_1 / q_2 / \dots / q_k$ tels que $G \cong \prod_{i=1}^k \mathbb{Z}_{q_i \mathbb{Z}}$. Ces entiers sont appelés les invariants de G .

Cor 34: Il existe un élément de G d'ordre le PPCM de tous les ordres de G .

Cor 35: Pour tout diviseur d'n, il existe un sous-groupe de G d'ordre d.

III) Exemples remarquables de groupes

A) Groupes symétriques, groupes alternés

Def 36: On appelle n -ème groupe symétrique le groupe des injections de $\llbracket 1:n \rrbracket$ dans lui-même, noté S_n .

Rem 37: Ce groupe n'est pas abélien dès que $n \geq 3$.

Rem 38: S_n agit naturellement sur $\llbracket 1:n \rrbracket$.

Thm 39: $|S_n| = n!$

Def 40: Soit $\sigma \in S_n$. On appelle support de σ : $\text{Supp}(\sigma) = \{x \in \llbracket 1:n \rrbracket \mid \sigma(x) \neq x\}$

σ est un p -cycle, $p \in \llbracket 1:n \rrbracket$, si il existe a_1, \dots, a_p ≥ 2 distincts dans $\llbracket 1:n \rrbracket$ tels que $\text{Supp}(\sigma) = \{a_1\} \cup \{i \in \llbracket 1:p \rrbracket\}$, $\sigma(a_i) = a_{i+1}$ $\forall i \in \llbracket 1:p-1 \rrbracket$ et $\sigma(a_p) = \sigma(a_1)$. On le note $\sigma = (a_1 \dots a_p)$. Si $p = 2$, on parle de transposition.

Thm 41: Toute permutation de S_n se décompose de façon unique en produit de cycles à support disjoint.

Def 42: Le type d'une permutation est le vecteur de coordonnées les longueurs des cycles dans la décomposition du Thm 41 dansés par ordre croissant.

Cor 43: Deux permutations sont conjuguées si et seulement si elles ont même type.

App 44: (Théorème de Jordan) Pour $\sigma \in S_n$, soit $P_\sigma \in GL_n(\mathbb{R})$ définie par: $\forall i \in \llbracket 1:n \rrbracket$, $P_\sigma e_i = e_{\sigma(i)}$. Alors σ et $\sigma' \in S_n$ sont conjuguées si et seulement si P_σ et $P_{\sigma'}$ sont semblables.

[3] Cor 45: Il y a autant de classes de conjugaison dans S_n que de façon d'écrire n comme somme d'entiers naturels.

Def 46: On définit la signature de $\sigma \in S_n$ par $\text{E}(\sigma) = \prod_{i,j} \frac{\sigma(i)-\sigma(j)}{i-j}$

[4] Thm 47: C'est un morphisme de groupe. On note $A_n = \ker \sigma$ le groupe alterné. On a alors $|A_n| = \frac{n!}{2}$

[5] Thm 48: (DEV2) A_n est simple pour $n \geq 5$.

B) Groupes diédraux

Def 49: Soit P_n le polygone régulier à n côtés. On appelle groupe diédral le groupe D_n des isométries affines préservant P_n .

Rem 50: Une isométrie affine préserve P_n si et seulement si elle préserve ses sommets.

Thm 51: D_n est un groupe fini d'ordre $2n$. Il y a un élément n d'ordre n et un élément s d'ordre 2 tels que $n s n = s$

App 52: $D_3 \cong S_3$

IV) Représentation d'un groupe fini

Def 53: On appelle représentation de G tout couple (\mathbb{C}, V) où V est un \mathbb{C} -espace vectoriel et l'action de G sur V . Le caractère de cette représentation est $\chi_e: G \rightarrow \mathbb{C}$
 $g \mapsto \text{Tr}(P(g))$

Ex 54: Soit V de base (e_1, \dots, e_n) avec $n = |G|$. Alors $P: G \rightarrow GL(V)$
 $g \mapsto (e_g \mapsto g e_g)$ est une représentation appelée représentation régulière de G .

Def 55: Soient (\mathbb{C}, V) une représentation et W un sous-espace de V . W est dit G -invariant si $\forall g \in G, P(g)(W) \subset W$. (\mathbb{C}, V) , ou χ_e , est dit irréductible si V n'admet pas de sous-espaces G -invariants autres que $\{0\}$ et V .

Rem 56: Un sous-espace G -invariant W inclut une sous-représentation (\mathbb{C}, W) .

Thm 57: (de Maschke) (\mathbb{C}, V) se décompose en somme directe de sous-représentations irréductibles.

Def 58: Soient χ_1 et χ_2 deux caractères. On définit $\langle \chi_1, \chi_2 \rangle = \frac{1}{n} \sum_{g \in G} \chi_1(g) \overline{\chi_2(g)}$

Thm 59: Il y a exactement autant de caractères irréductibles de G que de classes de conjugaisons. De plus, si g_1, \dots, g_p sont des représentants des classes de conjugaisons et χ_1, \dots, χ_p les caractères irréductibles, $\frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} \chi_k(g_i) \overline{\chi_k(g_j)} = \begin{cases} \text{Card}(g_i) & \text{si } i=j \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$

Cor 60: Si χ est un caractère de G , il est irréductible si et seulement si $\langle \chi | \chi \rangle = 1$.

Cor 61: (Formule de Burnside) Si n_1, \dots, n_p sont les dimensions des caractères irréductibles, $n = \sum_{i=1}^p n_i^2$

App 62: G est abélien si et seulement si ses seuls caractères irréductibles sont de dimension 1.

App 63: (DEV3) Compte tenu de ces formules, on peut construire la table de caractères de S_4 (Fig 1)

Fig1: Table de caractères de S_4

	id	(12)	(123)	(1234)	(1234)
χ_1	1	1	1	1	1
χ_2	1	-1	1	1	-1
χ_3	3	1	0	-1	-1
χ_4	3	-1	0	-1	1
χ_5	2	0	-1	2	0

Références:

- ① Algèbre et géométrie, Rombaldi [1]
- ② Cours d'algèbre, Perrin [2]
- ③ Algèbre et géométrie, Combès [3]
- ④ Cours de géométrie, Mercier [4]